

DROIT A LA VIE

TDD - BP 167 - 92805 PUTEAUX CEDEX - FRANCE

"Une foi adulte et mûre s'enracine profondément dans l'amitié avec le Christ. C'est cette amitié qui nous ouvre à tout ce qui est bon et nous donne le critère pour discerner entre le vrai et le faux, entre l'imposture et la vérité. Nous devons faire mûrir cette foi adulte..."
Cardinal Ratzinger, 13/06/2005

SOMMAIRE

RU486 : Dieu frappe le CCNE à la tête	2
Sécularisme et contraception	3
Protestantisme et contraception.....	5
Vérités, demi-vérités, mensonges.....	8

D'autres articles et publications supplémentaires en HTML et des brochures sont disponibles sur Internet en <http://www.trdd.org>

Bulletin de La Trêve de Dieu.
Directeur de la publication : Thierry Lefèvre.

Il y a deux manières de comprendre la réalité contemporaine : une manière défaitiste et une manière ancrée dans la victoire. Devant la constatation du triste état des sociétés occidentales, dont la France fera encore partie pour quelques décennies, il y aurait moyen de désespérer :

- ◆ tous les hommes politiques des grands partis au pouvoir depuis un demi siècle sont pro-avortement et pro-révolution sexuelle, y-compris le très médiatique Sarkozy qui vient de réaffirmer son absence de conviction chrétienne en approuvant la politique abortiste et en soutenant le lobby homosexuel,
- ◆ les Églises peinent à faire entendre un message cohérent car elles ne se sont pas encore relevées des influences néfastes qu'elles ont subi au XXème siècle : le communisme avec la théologie dite "de la libération", l'évolutionnisme avec les hérésies à la Teilhard de Chardin, le "modernisme" ou libéralisme qui renie l'ensemble de la foi,
- ◆ la très mauvaise transmission de la foi chrétienne aux jeunes, et donc la sécularisation croissante de la société,
- ◆ la mise en place de lois iniques qui méprisent la vie humaine innocente tout en sacralisant le crime : la peine de mort est maintenant réservée aux innocents.

Mais il est aussi évident que nous sommes à la fin d'une époque, que Dieu intervient de manière victorieuse, et c'est un sujet de réjouissance :

- les politiques sont impuissants et perdent toute crédibilité ; c'est heureux car ils ont pris l'habitude de s'ingérer en tout ; cette idolâtrie de l'État doit cesser,
- les idéologues anti-chrétiens, malgré leur arrogance, ont sombré dans le doute : leur "libéralisme" les a menés au néant et leurs lendemains chantent faux ; c'est le post-modernisme,
- les lois iniques finiront par se retourner contre leurs promoteurs,
- par contre les Églises qui renouent avec l'orthodoxie retrouvent le renouveau, la croissance et l'espérance,
- les familles qui refusent la corruption de leurs enfants par les programmes et le personnel de l'instruction étatisée réussissent à bien transmettre leur foi.

Aussi la lutte pour la défense de la vie humaine innocente ne doit pas se limiter à la répétition des thèmes et des slo-

gans des années 1970. Il nous faut creuser plus loin et prendre le mal à la racine ; ce numéro de Droit à la Vie tente d'y contribuer en se concentrant sur deux idées forces qui permettent d'avancer :

● **on ne peut pas séparer l'avortement de la contraception.** Un sondage récent¹ montrait que 90% des catholiques et 88% des évangéliques américains étaient en faveur de la contraception (à comparer à la moyenne de 93%). Cela suffit à expliquer la légalisation de l'avortement qui en est la conséquence obligatoire, là-bas comme ici. Ce sondage montre en outre que ces chiffres sont en diminution chez les jeunes. Cela et la contestation de plus en plus ouverte de la contraception, au motif qu'elle est abortive, inquiète l'establishment, et c'est un bon signe (cf. New York Times, 7 mai 2006, *Contraception* de Russel Shorto.) Plusieurs de nos articles aborderont donc cette question, notamment celui de Mgr Aguer, archevêque de La Plata (Argentine).

● **il faut en terminer avec les théologies dites "libérales" et avec la théologie dite "de la libération"** ; cela implique de repenser la manière de construire l'avenir : les revendications visant à étendre l'emprise de l'État-providence ou de l'ONU, même en faveur d'actions sociales à visées pro-vie, sont contre-productives, parce que le socialisme et ses méthodes (que ces théologies soutendent) sont intrinsèquement pro-avortement.

Ainsi le socialisme "chrétien" (que ce soit celui de Christine Boutin ou celui de Ronald Sider ou Jim Wallis) reposent sur des contradictions internes et ne sont pas compatibles avec le véritable Christianisme, car ce dernier a des objectifs et des méthodes spécifiques qu'il importe de re-découvrir et de mettre en pratique.

Ces deux idées sont liées et leur application permettra de déblayer le terrain pour la reconstruction d'un monde où le christianisme sera prédominant. Cette reconstruction ne sera pas dirigée d'en-haut de manière bureaucratique mais c'est la responsabilité de chacun devant Dieu.

Thierry LEFEVRE



L'un des attributs principaux de l'Organisation des Nations Unies, dont l'activité consiste à promouvoir le socialisme et l'eugénisme.

1. Sondage Harris publié le 20 octobre 2005 visible en http://www.harrisinteractive.com/harris_poll/index.asp?PID=608 et cité par le New York Times en http://www.nytimes.com/2006/05/07/magazine/07contraception.html?pagewanted=1&_r=2

Le poison RU486 continue de tuer des enfants et des femmes, sans parler des centaines qui n'échappent à la mort que par la proximité d'installations lourdes de réanimation.

Ainsi on apprenait à mi-août 2005 qu'une femme nommée Oriane Shevin, 34 ans, de Sherman Oaks (Californie) mourait après avoir utilisé le RU486. Elle est morte le 14 juin après avoir pris pour avorter du Miféprex (RU486 fabriqué à Shanghaï pour Danco) et du Misoprostol (prostaglandine anti-ulcère fabriquée par Searle et détournée contre son avis dans cette utilisation criminelle). C'était une avocate qui avait déjà deux enfants. Elle est morte de septicémie à clostridium-sordellii, c'est-à-dire d'un empoisonnement du sang par cette bactérie très commune et généralement inoffensive. C'est la même infection qui a déjà tué Holly Patterson. [La FDA reconnaissait déjà en novembre 2005 que 4 morts de femmes étaient dues à cette cause et au moins l'une des 2 morts de mars 2006 semblent aussi s'y rattacher.]

Ce qu'aucun journaliste n'a relevé, alors que c'est une information publique, c'est qu'Oriane Shevin a pour nom de jeune fille Sicard, qu'elle était française et qu'elle était la fille du président du Comité Consultatif National d'Éthique français (CCNE), le machin imaginé par « Tonton » pour parer d'un côté moral les manipulations les plus sordides. Le CCNE est l'illustration quasi parfaite du rêve satanique des origines : « vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal », ce qui signifie « définissant par vous-mêmes ce que sera le bien et le mal ».

Président du CCNE depuis 1999, le Dr Didier Sicard est issu du « protestantisme » libéral, c'est-à-dire du courant séculariste anti-chrétien (qui n'a de protestant que le nom) qu'on retrouve derrière la légalisation de l'avortement. Pour eux la morale est dépassée : « La société ne doit pas se comporter de façon morale vis-à-vis de ces nouveaux modes de parentalité [entre autres l'homoparentalité]. Le fond du problème c'est la tolérance. » (20 minutes, 28/11/2005, Interview de Didier Sicard)

Il n'y a aucune référence à Dieu et à sa Loi dans le discours libéral, il n'y a que l'autorité autoproclamée et arbitraire d'hommes qui s'imaginent des dieux. Et

leur tolérance ne s'exerce qu'en faveur du crime, ils ne supportent pas Dieu ni sa Loi.

C'est ainsi que le CCNE a approuvé le RU486 en 1987 [avortement chimique], les diagnostics [eugéniques] pré-nataux et pré-implantatoire, l'«exception» d'euthanasie, la stérilisation des handicapés, les recherches destructives sur les embryons humains, etc. sur la base de raisonnements arbitraires flous, ambigus et sujets à révision en fonction de la mode, de l'évolution des techniques et des pressions politiques. Le CCNE se garde bien de contester le génocide de l'avortement. S'il le faisait, il serait certainement dissous. Il n'est qu'un agent servile de l'État, dont la politique depuis plus de 30 ans est une politique d'avortement de masse des «indésirables». Un bon CCNE serait un CCNE dissous, car son existence même est une insulte à Dieu.

Et il n'y a pas de hasard. C'est Dieu qui a frappé la fille du Dr Sicard et son enfant. Il lui rappelle ainsi, comme à chacun d'entre nous, qu'Il est le seul maître de la vie, qu'Il est le seul à définir le bien et le mal, et qu'Il est le seul à pouvoir nous gracier.

Les libéraux ont le cou raide, ainsi un site Internet libéral – prétendument protestant – publie ceci :

"Condoléances. Évangile et liberté a appris la mort soudaine et prématurée de Oriane Shevin. Nous tenons à assurer son mari Eric, ses jeunes enfants Eloïse et Ethan, ses parents Marie-Noële et Didier Sicard, ainsi que toute sa famille de notre profonde sympathie. Un service d'action de grâces s'est tenu à Paris au Temple de l'Oratoire du Louvre le vendredi 8 juillet dernier." Action de grâces !? En remerciement de quoi ? De la justice de Dieu et de l'avertissement salutaire qu'elle exprime ? Mais alors pourquoi ce silence sur les causes de la mort «soudaine et prématurée» d'Oriane, et sur le message très sérieux que Dieu donne ainsi ? C'est tabou. Et la presse, aux ordres s'est bien gardée d'en parler.



Oriane Shevin et son mari en 1999 à Paris.

Tabou aussi le nombre de femmes qui ont subi le même sort en France. Aux USA l'information circule plus publiquement et l'on connaît maintenant mieux la nature des infections favorisées par le RU486 : une étude a été publiée à ce sujet amenant à un débat sur l'interdiction de la drogue, et même le *New-York Times* a pondu un article (17/03/2006) ; du côté de la "grande" presse française, c'est l'omerta.

L'étude en question souligne l'effet de destruction de l'immunité qui est l'ef-

fet principal du RU486 et qui facilite donc les infections. C'est un des dangers principaux que nous avons déjà signalé dès 1990 avec la CIE (Commission Internationale d'Enquête) sur le RU486. Pour l'instant les différentes agences de santé étatiques (FDA, AFSSAPS, etc.) se réunissent et réfléchissent à ce fait, mais elles se bornent pour l'instant à faire des propositions cosmétiques comme de recommander le protocole qu'elles avaient préconisé, les avorteurs ayant eu tendance à utiliser un protocole différent et moins dosé (donc plus lucratif).

Il ne faut de toutes façons pas attendre de ces agences d'État qui sont complices du génocide de l'avortement qu'elles manifestent un quelconque respect pour la vie de leurs mères. ■

Suite de la page 8

port à d'autres pays l'extension de l'épidémie grâce à un programme de promotion de la chasteté : abstinence sexuelle avant le mariage et ensuite fidélité conjugale.

En revanche, la campagne financée par le Ministère de la Santé de la nation [argentine] semble avoir pour objectif un sentiment de sécurité fictif qui ne favorise pas une conduite sexuelle authentiquement responsable. Ainsi on éduque mal les enfants et les adolescents, avec des conséquences qui sont faciles à prévoir. Notre peuple, et spécialement les jeunes et la foule des pauvres, a droit à toute la vérité. ■

Définition

Le sécularisme regroupe plusieurs religions, dont certaines athées. Elles ont en commun le "libéralisme". Nous parlons ici du libéralisme au sens philosophique, qui n'a rien à voir avec le libéralisme économique qui est, lui, le seul système économique compatible avec le Christianisme. Le mot "libéral" est lui-même fondé sur un malentendu : il vient du mot "liberté", mais dans le cas du libéralisme philosophique il s'agit d'être "libéré" de Dieu et de sa Loi, dans l'autre cas il s'agit de vivre dans la liberté dont Dieu définit le cadre.

Il y a plusieurs catégories de libéraux, tous inspirés par la "philosophie des lumières" du 18^{ème} siècle : des libéraux athées ou agnostiques, des "Juifs" libéraux (Reform Jews), des "Protestants" libéraux, des "Catholiques" libéraux, etc. Ces deux dernières catégories représente [en Occident] ce qui a été le plus nocif, puisqu'ils ont trahi et infecté les Églises qui les avaient nourris.

Ils considèrent tous que c'est à l'Homme, et non à Dieu, de déterminer ce que sont la réalité, le sens, l'éthique et la loi (comme Satan le promettait en Genèse 3).

Le "Christianisme libéral"¹ fait partie d'un mouvement plus large, religieux, politique et culturel fondé d'abord en Europe puis en Amérique sur une vision du monde humaniste séculière. Les historiens et les théologiens l'appellent "Modernisme" pour la simple raison que ces libéraux ont adopté la vision du monde séculière à la mode aujourd'hui ;

1. Voir par exemple le site de l'«Association pour un Christianisme Démocratique et Libéral», et, pour la branche catholique la NSAE (Nous Sommes Aussi l'Église).

Voir aussi <http://castelg.club.fr/gc31.htm> et en Anglais : <http://www.tpcp.org>. Un exemple typique de regroupement libéral est la "Fédération Protestante de France" ; on peut lire dans son credo sous la rubrique "la Bible seule" le paragraphe suivant : "Les textes bibliques dessinent des principes généraux à partir desquels chaque protestant, pour ce qui le concerne, et chaque Église, collégialement, tracent l'espace de leur fidélité." Il s'agit d'une subversion grossière du véritable "sola scriptura" protestant, car on voit ici que c'est l'homme qui y trace l'espace de sa fidélité, et non Dieu : c'est donc l'affirmation de l'autorité suprême de l'Homme et non de l'Écriture, comme le titre l'indique de manière mensongère.

ils ont en effet adapté leurs enseignements à l'esprit du temps, ce qui a résulté en une érosion de la foi en Christ et dans la Bible, couplée à une nouvelle foi dans le Progressisme et le Naturalisme. Donc une foi dans l'Humanité.

Les "découvertes" de l'homme dans les domaines de la science, de l'industrie, des sciences sociales et économiques y sont censées engendrer un millénaire humaniste. Parmi les caractéristiques communes de ce modernisme, on trouve la croyance dans l'évolution Darwinienne, la génération spontanée du monde, l'étatisme (communisme, socialisme, fascisme social), la haute-critique négative, le relativisme historique et éthique, et le gradualisme subversif. Ses grands prophètes sont Darwin, Marx et Freud, et chaque jour apporte des éléments supplémentaires pour démontrer leur charlatanisme.

De nouvelles formes de modernisme détruisent encore aujourd'hui des institutions chrétiennes (p. ex., le Fuller Seminary) et des dénominations (p.ex., La Fédération Protestante de France, et certains Évangéliques).

En réalité le libéralisme ne peut pas être chrétien, puisqu'il rejette les fondements mêmes du Christianisme, même s'il en singe les formes et le langage.

Les fruits du libéralisme

Le libéralisme suscite généralement la **diarrhée législative et la tyrannie des régimes politiques** : les exemples extrêmes en sont Louis XIV, Robespierre, Lénine, Staline, Hitler, Mao et Pol Pot. Et c'est un lieu commun de constater que les libéraux veulent toujours plus d'État et de bureaucratie pour régler, taxer et endoctriner la population. La foi en l'autorité ultime de l'homme aboutit à l'esclavage absolu sous une tyrannie humaine. L'amour que les libéraux disent avoir pour la "démocratie" ne fait que traduire leur tentative [vaine] d'exorciser cette tyrannie incontournable.

Pour le libéralisme, l'homme n'est qu'un animal évolué. Darwin est ainsi le véritable fondateur de l'**eugénisme contemporain**. Si comme il le prétend², l'hom-

2. Le Darwinisme et la théorie évolutionniste ont aussi du plomb dans l'aile. Il s'agit en effet d'une théorie qui n'a toujours pas trouvé la moindre preuve de sa véracité. Elle

me descendait de l'animal, il y aurait donc des races supérieures et des races inférieures, et aucune dialectique ne pourrait annuler cela. L'obsession et la culpabilité que les libéraux ont d'une manière hystérique face au **racisme** ne fait ainsi que traduire leur grande contradiction : ils prétendent lutter contre le racisme tout en le créant.

Les libéraux remplacent l'eschatologie chrétienne du Royaume de Dieu victorieux par celle du Progrès de la Science. Mais cette **mythologie scientiste** a sérieusement du plomb dans l'aile, et ils n'osent plus trop y croire : les deux dernières guerres mondiales l'ont ridiculisée. Les progrès de la science salvatrice ont produit avec grande efficacité la guerre totale et le génocide de masse. Et puis la science découvre, avec la mécanique quantique, qu'elle sait de moins en moins de quoi elle parle : qu'est-ce que la matière, sinon un système de lois stables — d'origine divine ?

Les libéraux disent qu'il n'y a pas de dogme absolu, que tout est relatif et qu'il y a une **pluralité de visions contradictoires également vraies**. Mais c'est justement un dogme. Cette absurdité conduit le modernisme à l'impasse et on peut remercier les Derrida et autres d'avoir démontré dans le post-modernisme que les racines du libéralisme s'autodétruisent³.

Malgré tout, afin de ne pas perdre trop rapidement son audience, le libéralisme continue d'employer un langage "chrétien" et emprunté à la morale chrétien-

contrevient de plus aux lois de la thermodynamique et au simple bon sens. Cette théorie ne s'est répandue que parce que les chrétiens "libéraux" l'ont acceptée sans discernement, mais leur déclin permet de prévoir son abandon prochain. Une grande polémique a commencé aux USA et de bons ouvrages commencent à être publiés sur la question, comme "*Comment penser l'évolution ? : l'intelligence contre le darwinisme*", et "*Le Darwinisme en question. Science ou métaphysique ?*" de Phillip E. Johnson.

3. Le grand théologien réformé du XX^{ème} siècle, Cornelius Van Til (1895-1987), avait, avant Derrida, identifié l'irrationalité inhérente à la philosophie occidentale séculière. Son apologetique présuppositionaliste a ouvert la voie à d'autres dans le renouveau de la pensée chrétienne, et partant de là, à la reconquête chrétienne des esprits et de la société (voir "*Derrida, Van Til and the Metaphysics of Postmodernism*" de Jacob Gabriel Hale, et "*Secular Humanism*" de Brian Schwertley.)

ne. Mais il le fait avec une **grande malhonnêteté intellectuelle**, en occultant volontairement tout ce qui, dans la réalité, remet en cause son sécularisme humaniste.

Le libéralisme contracepteur

Et la contraception dans tout ça ? C'est donc l'outil que le libéral a rêvé afin de faire progresser son point de vue, mais ce "progrès" porte en lui-même sa propre destruction :

◆ La contraception revendique la **"souveraineté" de l'homme**, face à l'autorité de Dieu qui la désapprouve. Mais l'homme n'a pas les moyens de sa prétention : l'Histoire reste toujours sous le contrôle de Dieu, l'homme reste une poussière mortelle.

◆ La contraception moderne a été inventée et mise en place par les eugénistes pour instituer une **"sélection volontaire inconsciente"**⁴, censée améliorer la "sélection naturelle" à la Darwin. La propagande qui a essayé de faire croire à une "surpopulation" du Tiers-Monde n'est qu'une forme supplémentaire de racisme envers les races dites "inférieures". L'ironie de l'Histoire, c'est que les populations acquises au libéralisme, notamment dans les sociétés occidentales, utilisent massivement la contraception et vont donc disparaître en moins d'un siècle⁵ (numériquement, culturellement, religieusement, économiquement, politiquement.)

◆ La contraception est vendue comme un outil de libération de la femme, libération de sa biologie et de rapports faussés avec les hommes. En pratique, elle permet une **irresponsabilité masculine encore plus grande**, et elle empêche une grande majorité de femmes de vivre leur féminité : quand elles veulent avoir des enfants, il est trop tard.

◆ La contraception permet d'**affaiblir l'institution familiale**, qui est la fabrique de la société ; cela permet d'augmenter l'ingérence de l'État dans les domaines qui ne sont pas les siens, de pousser vers un travail fortement taxé les femmes

4. Eugenics Review, avril 1956, v.48 n°1, citée en <http://www.interlingua.fi/ceiafil/iedprefo.htm> et <http://www.eugenics-watch.com/roots/chap10.html>

5. Cf. *La crise de la famille*, Évelyne Sullerot, 1999. Mme Sullerot, ancienne militante protestante libérale de la contraception, cofondatrice de la filiale française de la fédération eugéniste IPPF, découvre les conséquences de la politique qu'elle avait promu, au grand dam de ceux qui continuent de croire que l'avortement et la contraception seraient de glorieuses conquêtes féministes !

qu'on prive d'enfants⁶. C'est aussi par là que l'État-providence s'autodétruit : à force de supprimer les enfants, personne ne pourra nourrir ce Léviathan ni payer les retraites promises aux vieux, qui découvriront alors qu'ils ont mis leurs espérances dans du vide, et que l'État n'est pas un dieu.

Conclusion

Face à l'immoralité de la contraception, le libéral prétend qu'il n'y a que des morales relatives.

Face au fait que les contraceptions sont abortives, le libéral affirme que l'avortement lui convient, que seul le résultat compte.

Face aux conséquences de la révolution sexuelle permise par la contraception, le libéral se réjouit, il pourra coucher avec la femme de son prochain sans laisser de trace et pour moins cher qu'avant.

Face aux catastrophes engendrées par le "modernisme", le libéral accuse toujours ses adversaires :

◆ Après avoir inventé la colonisation pour apporter les Lumières aux "sauvages", il rejette les fautes de la colonisation sur les non-libéraux ;

◆ Après avoir rejeté Dieu et sa Loi, ce qui a fait grandir le mal, le libéral se cherche une bonne réputation en menant de grands combats spectaculaires contre le racisme et pour la défense des enfants. Deux exemples parmi d'autres : Voltaire se faisait l'apôtre de la liberté alors qu'il avait des intérêts dans la traite des esclaves noirs à Nantes, et Rousseau se piquait de pédagogie alors qu'il avait abandonné ses 5 enfants ;

◆ En ressuscitant le nationalisme (qui remplace la souveraineté de Dieu par celle des États) le libéralisme a engendré des guerres mondiales totalement stupides et injustifiées ; le libéral impute aujourd'hui ce gâchis à ceux qui sont moins libéraux que lui,

6. C'était déjà l'idée de Lénine avec sa légalisation de l'avortement et de la contraception en Union Soviétique en 1920 : il fallait que les femmes travaillent dans les usines que l'État nationalisait. Les images des pays de l'Est de l'époque soviétique sont frappante par le mauvais traitement des femmes qu'elles démontrent, par exemple lorsqu'on voit des femmes maniant le marteau-piqueur dans les chantiers. Quelle libération ! On a malheureusement le même type de totalitarisme actuellement en Chine communiste, où l'avortement et la stérilisation forcés sont les outils de l'État pour imposer sa stupide "politique de l'enfant unique" — avec l'assistance de l'ONU.



Le marquis de Sade (1740-1814), l'un des rares libéraux à avoir poussé le libéralisme dans ses conséquences ultimes : le rejet de toute loi et la satisfaction de tous les désirs. C'est sa philosophie qui décrit le mieux le monde occidental contemporain.

et il prend la posture de la promotion de la diversité et du rejet des racines. Cependant, sur le fond, le libéral est toujours nationaliste et exige toujours du dieu État d'être protégé de la concurrence étrangère et de guerroyer contre de nouveaux "méchants" ;

◆ Après avoir engendré le nazisme, le libéral accuse le catholicisme et qualifie le national-socialisme de réactionnaire, alors que l'histoire montre qu'il était révolutionnaire et anti-chrétien (comme le libéral) ; ce sont aussi les libéraux qui ont voulu restreindre l'immigration pour « préserver la race » dès les années 1920 ;

◆ Après avoir mis en place, comme Mussolini ou Lénine, un État-providence qui détruit l'économie, le libéral accuse les patrons privés de créer du chômage et de l'exclusion ;

◆ Après avoir traité la femme comme un objet ou un animal depuis la Renaissance, le libéral en accuse les Chrétiens et se prétend féministe depuis les années 1920 ; mais ce pseudo-féminisme amène la misère car il est anti-familial et pro-avortement.

Face à l'écroulement de l'État-providence dans lequel il a placé sa foi, le libéral sera euthanasié par cet État bienveillant et en faillite, pour lui éviter la souffrance — et surtout pour réduire les coûts.

Qui le pleurera ? Certainement pas les rares enfants qu'il n'a pas avortés, à qui il a transmis son nihilisme et sa cruauté, et qui seront ainsi ravis de se débarrasser des "vieux" pour récupérer ce qu'il restera d'héritage.

Mais si le libéral admet qu'il s'est trompé du début à la fin, et s'il renonce à sa rébellion envers le Dieu Créateur, il a alors une chance de connaître la vie...

Les Protestants sont les Chrétiens issus de la Réforme initiée par Martin Luther et Jean Calvin, et qui se sont séparés de l'Église Catholique romaine qu'ils voulaient réformer.

La Réforme se fonde sur la reconnaissance de la Bible comme Parole de Dieu infaillible, entièrement inspirée par Dieu, et donc comme autorité en matière de foi et de vie, une autorité supérieure à celle de toute tradition ecclésiastique ou autorité humaine.

Cela implique que l'on fasse une exégèse¹ de la Bible respectant des règles très précises², de manière à en comprendre et en respecter le sens original inspiré par Dieu, et non en se fiant à un "libre examen" qui rejeterait arbitrairement ces règles, au gré de sa fantaisie ou de ses convenances (comme le font les libéraux).

La position du protestantisme **contre la contraception** (et l'avortement a fortiori) est donc déduite de l'étude des textes de la Bible, et non d'une "loi naturelle", rejetée dans le protestantisme, ni de l'autorité de l'Église en soi, même si sa



Jean Calvin, 1509-1564, le réformateur de Genève

position est aussi confirmée par les pères de l'Église³. Cette position a été un peu oubliée depuis 1930, date à laquelle le lobby eugéniste a réussi à circonvenir l'église anglicane sur cette question⁴, entraînant les libéraux à leur suite, ainsi que de nombreux protestants

sincères mais désinformés. Mais nous assistons actuellement à un retour à l'orthodoxie protestante et de plus en plus de protestants reviennent à la véritable doctrine protestante : l'opposition à la contraception⁵.

Les textes de la Bible sont cohérents entre eux, et se renforcent mutuellement dans une vision du monde selon Dieu qui permet sans ambiguïté de comprendre la contraception comme un péché. Une bonne étude en a été faite par Charles Provan⁶ qui avait identifié neuf arguments et a effectué une recherche sur les déclarations des théologiens protestants. Nous repartons de ces points en les classant en 3 catégories et nous actualisons cette étude en ajoutant une 4ème catégorie résultant de découvertes récentes : les produits hormonaux contraceptifs ont des propriétés abortives qui sont maintenant publiquement prouvées et connues, ce qui assimile la contraception à l'avortement (lequel est considéré dans la Bible comme un meurtre).

Ce que la Bible dit sur la contraception

Le mot "contraception", né au XXème siècle, ne figure évidemment pas dans la Bible, dont les derniers livres datent du 1er siècle. C'est probablement ce qui fait dire aux propagandistes de la contraception que la Bible n'en parle pas. Cependant les questions de fécondité et de refus de descendance y sont largement abordés, et la loi biblique y est illustrée par des cas dont la portée va

résultant de leur caractère, mais aussi au caractère des individus résultant de leurs qualités héritées. Cette extension de la portée du texte me semble tout à fait légitime. Les hommes ne cueillent pas de raisins sur les épines. Et, comme notre proverbe [anglais] le dit, on ne peut pas faire une bourse de soie avec l'oreille d'une truie. Si nous le croyons, et si nous n'agissons pas en conséquence en essayant d'amener l'opinion publique à offrir un meilleur matériau sur lequel appliquer la réforme sociale, l'éducation et la religion, nous péchons contre la lumière et nous ne donnons pas le meilleur pour faire advenir le Royaume de Dieu sur terre.»

5. Voir notamment http://www.epm.org/resources-birthcontrol_pill.html, <http://www.lifeandlibertyministries.com/archives/000007.php>, http://www.missionariestopreborn.com/default.asp?fuseaction=bc_prottestantprotest, <http://www.catholic.com/thisrock/1997/9704word.asp>.

6. *The Bible and Birth Control*, Charles D. PROVAN, 1989, Zimmer Printing, 410 West Main St., Monongahela, PA 15063, USA.

1. L'exégèse est l'étude de la Bible ; le mot signifie "extraire le sens" d'un texte donné. L'exégèse traditionnelle exige les étapes suivantes : analyse des mots significatifs dans le texte traduit, examen du contexte général historique et culturel, confirmation des limites du passage, et finalement, examen du contexte dans le texte. L'exégèse biblique part du présupposé de foi selon lequel le Saint-Esprit a inspiré les auteurs des textes de l'Écriture, et qu'ainsi ils contiennent la révélation divine.

2. Il s'agit de l'«herméneutique», qui est la discipline de l'interprétation du texte, dans le but de trouver ce qu'il signifie réellement : ce que Dieu y a dit à l'origine, et en éliminant ce qu'il n'a jamais pu y dire. Cette discipline inclut tout le champ de l'interprétation. On y utilise des outils comme les différentes traductions de la Bible, les dictionnaires bibliques, des Bibles interlinéaires, les temps et tournures utilisés en Grec, une concordance, etc.

3. Parmi les pères de l'Église, Jean Chrysostome, Clément d'Alexandrie, Hippolyte, Lactance, Jérôme, Épiphanie de Salamis, Augustin, Césaire d'Arles, etc. se sont exprimés contre la contraception. Cependant certains des Pères de l'Église ont intégré à tort des éléments de philosophie grecque antique provenant d'Aristote, de Platon, etc. La question de l'«animation», c'est à dire du moment où l'âme est ajoutée au corps (à 40 ou 80 jours après la fécondation d'après Aristote), est typique de ce genre d'erreur, car dans la

Bible, l'être humain forme une unité et le dualisme âme/corps n'existe pas.

4. Les évêques de l'église d'Angleterre (anglicane) acceptèrent le 15 août 1930, avec beaucoup de difficultés, la résolution 15 de sa Déclaration de la Conférence de Lambeth. Cette résolution autorisait l'usage de contraceptifs artificiels dans le mariage "pour des raisons sérieuses", ce qui dérivait naturellement dans les années 1960 vers une acceptation universelle sans aucun motif, par la plupart des dénominations protestantes devenues libérales. L'artisan de ce retournement de 1930 était le porte-parole de l'église anglicane à Londres, le très révérend William Ralph Inge (1860-1954), ami de Margaret Sanger, libéral et eugéniste notoire (membre influent de la *Eugenics Society* anglaise). Margaret Sanger cite une exégèse hérétique de Inge dans son livre *The Pivot of Civilization* (1922) au chapitre 9 :

Le doyen Inge croit que le contrôle des naissances est une partie essentielle de l'eugénique, en même temps qu'une partie essentielle de la moralité chrétienne. Sur ce point, il affirme : «Nous souhaitons rappeler à nos amis orthodoxes et conservateurs que le Sermon sur la Montagne contient quelques préceptes eugéniques admirablement clairs et non ambigus. 'Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu.' Nous souhaitons appliquer ces paroles non seulement aux actions des individus

bien au-delà du temps.

A. Le dessein de Dieu pour l'humanité implique la fécondité

Dès la Genèse, Dieu donne à l'homme une mission, le "mandat culturel", qui consiste à dominer la terre et tout ce qui s'y trouve (Genèse 1:28). Malgré la chute⁷, ce mandat culturel persiste, et est même complété par une mission universelle d'enseigner toutes les nations et d'en faire des disciples fidèles de Jésus-Christ, auquel tout pouvoir a été donné. La fécondité des Chrétiens est le moyen le plus efficace de remplir cette "grande commission" ; ce que nos contemporains ont quelquefois du mal à comprendre.

Le mot "péché", en Hébreu "hattat", vient d'une racine qui signifie manquer la cible, s'écarter, ou encore être tortu, de travers. C'est ce que fait l'homme lorsqu'il décide de déterminer par lui-même ce qui est bien ou mal (Gen. 3:5), refusant ainsi de faire confiance à son Créateur. La contraception est donc péché parce qu'elle contrevient aux buts que Dieu a prévus pour l'homme : "Soyez féconds, multipliez" (Genèse 1:27-28)

...il s'agit d'un commandement de Dieu, le premier qui s'adresse au couple marié. La contraception implique évidemment une désobéissance à ce commandement. Aucun autre passage de la Bible ne modifie ou n'annule ce commandement ; il reste donc valide aujourd'hui, d'autant plus qu'il est corroboré par de nombreux autres passages, notamment Gen. 9:1, qui intervient après le Déluge, et Jérémie 29:4-6 où Dieu commande à son peuple d'«engendrer des fils et des filles», alors même qu'il est en captivité. **La fonction naturelle des femmes** (Rom. 1:24-28)

L'Écriture dit ici que Dieu punit les cultures qui rejettent son adoration par l'abandon "à des passions avilissantes." Le chemin vers ces passions avilissantes commence lorsque les hommes et les femmes renoncent "aux relations

7. La chute est l'événement historique qui permet de comprendre la situation actuelle de l'humanité. Cet épisode est raconté dans le livre de la Genèse (Gen. 3:1-7). L'être humain a désobéi à Dieu parce qu'il voulait se faire dieu lui-même, en voulant déterminer par lui-même le bien et le mal sans faire confiance à Dieu. Cette arrogance a amené, comme Dieu en avait averti l'homme auparavant, à la mort : c'est depuis ce moment-là que les hommes sont mortels (Gen. 3:8-24). Cependant Dieu annonce en même temps que cette condamnation la rédemption qu'il va opérer (v. 15)...

sexuelles naturelles pour se livrer à des pratiques contre nature." C'est le résultat final du rejet des "rapports naturels avec le sexe féminin" (i.e. avoir des enfants).

Enfancement et salut pour les femmes (1 Tim. 2:15)

St Paul dit-il ici que les femmes obtiendront le salut par le fait de devenir mères ? Pas exactement. Le salut est d'abord une affaire de grâce et non d'effort humain. Ce que St Paul dit ici peut se paraphraser ainsi : si une femme est vraiment sauvée, elle prouvera sa foi et son salut en accomplissant des oeuvres bonnes. Le chemin de l'obéissance à Dieu, qui conduit au salut éternel, implique (pour les femmes mariées) d'avoir des enfants si elles le peuvent. On peut en conclure que, pour une femme mariée, le fait de rejeter la possibilité d'avoir des enfants revient à rejeter les oeuvres bonnes dont St Paul parle.

B. La fécondité est une bénédiction et non un fardeau

Lorsque Dieu commande quelque-chose, il en donne les moyens. Ainsi les craintes de surpopulation sur-médiatisées par certains groupes de pression ne peuvent se concevoir qu'avec un manque de foi total en Dieu, ce qui est effectivement le cas de ces gens-là : leur eugénisme et leur racisme a causé plus de misère et de massacres que la prétendue surpopulation ; ils sont en guerre contre les populations humaines et cherchent à leur nuire.

Les enfants sont une bénédiction accordée par Dieu (Ps. 127:3-5, 1 Chr. 25:4-5 & 26:4-5, Deut. 30:9)

La relation de cette vision constante dans la Bible avec la contraception est très claire : chercher à empêcher des enfants d'être conçus revient à les empêcher de naître. Ce qui revient à refuser les bénédiction de Dieu. Cette attitude est un mépris de Dieu.

L'absence de descendance est un malheur (Osée 9:10-17, Exode 23:25-26) Dieu considère la stérilité ou un nombre réduit d'enfants comme négatif, quelque-chose qu'il inflige comme un jugement. La contraception s'apparente alors à une catastrophe lamentable, c'est appeler la malédiction sur soi.

La castration est considérée comme un défaut corporel (Lév. 21:17-20, 22:20-22, 24-25, Deut. 23:1)

Les passages cités décrivent comme un "défaut corporel" des testicules écrasés, froissés, arrachés ou coupés, au même titre que la cécité, le handicap, les membres brisés, l'eczéma et les plaies

purulentes. Dieu déclare ici qu'il n'est pas bon d'avoir des testicules endommagés ou détruites. Les médias et les manuels scolaires qui préconisent la vasectomie ne le font donc pas dans une optique chrétienne. Les Chrétiens doivent considérer la vasectomie comme une auto-mutilation, interdite par la Bible.

La semence est assimilée à la descendance (Héb. 7:9-10, Job 10:8-11)

Si on cherche le mot "semence" dans l'Ancien Testament, on découvre un fait intéressant : le même mot hébreu "zera" est utilisé pour désigner de deux différentes manières :

- a) le liquide séminal (Genèse 38:9, Lév. 15:16-18, Lév.15:32 etc.),
- b) les enfants ou les peuples après leur naissance (Genèse 46:6, et aussi Gen.3:15, 4:25, 7:3, 9:9, 12:7, 13:15-16, 15:3-5, etc.).

La raison pour laquelle les Écritures utilisent le même mot tient en ce que tous les humains ont existé un jour sous forme de semence, dans l'optique d'un processus continu. Le mot "semence" est utilisé pour désigner l'être humain, avant et après la conception. L'utilisation de la contraception n'est donc pas seulement une élimination de semence (ce qui ne semble troubler personne), c'est aussi l'élimination de personnes futures.

C. La contraception est contraire à la Loi de Dieu

L'incident d'Onan (Genèse 38:8-10, Deut. 25:5-10)

Ce passage de la Genèse fait référence à une coutume qui fut ensuite incluse dans la Loi en Deutéronome 25. Cette Loi du Lévirat était un mécanisme destiné à préserver et à perpétuer une lignée familiale en Israël. Mais la sanction pour refus de la suivre n'était pas grave ; si un frère refusait d'accomplir son devoir, la belle-soeur offensée pouvait publiquement lui cracher au visage et lui retirer une sandale, et on le surnommerait ensuite "le déchaussé". Cela n'impliquait nullement la peine de mort. Mais le verset 10 de Genèse 38 nous apprend que Dieu a considéré l'incident d'Onan comme plus qu'un simple refus d'accomplir un devoir ; c'était une offense d'une telle gravité qu'il fit mourir Onan.

Jean Calvin dans son Commentaire sur la Genèse⁸ déclare :

"D'autre part, il [Onan] n'a pas seulement privé son frère de ce qu'il lui devait, mais il a aussi préféré que sa se-

mence pourrisse sur le sol plutôt que d'engendrer un fils au nom de son frère.

Verset 10 : Les Juifs discutent sans la décence requise de cette affaire. Pour moi, il suffira d'aborder la question dans les limites de la décence. Répandre volontairement la semence hors de la relation sexuelle entre un homme et une femme est une chose monstrueuse. Interrompre délibérément le coït de manière à faire tomber au sol la semence est doublement monstrueux. Car c'est éteindre l'espoir de la race et tuer avant sa naissance la descendance espérée. Cette impiété est spécialement condamnée ici par l'Esprit au travers de la bouche de Moïse, qui consiste en ce qu'Onan a renversé cruellement et salement au sol, par un avortement violent, la descendance de son frère, en l'arrachant du ventre maternel. On peut dire aussi qu'il a essayé à sa manière, autant qu'il l'a pu, d'effacer une partie de la race humaine. Si une femme expulse un fœtus de son ventre par des drogues, on considère cela comme un crime inexpiable, et Onan subit justement lui-même le même type de punition par son infection de la terre avec sa semence pour que Tamar ne puisse pas concevoir un futur être humain qui habiterait la terre."

Le réformateur va jusqu'à assimiler le coït interrompu à l'avortement d'une génération future !

Certains disent qu'Onan a été tué par Dieu parce qu'il n'aurait pas montré d'amour pour son frère décédé en refusant de lui susciter une descendance. Deut. 25 rend nul cet argument, car le refus du Lévirat n'implique pas la peine de mort mais seulement une humiliation. Il faut trouver la cause de la condamnation d'Onan dans sa déviance par rapport à ce que prescrivait Deut. 25 : il a répandu sa semence au sol.

Charles Provan cite dans son ouvrage une longue liste de théologiens protestants importants qui, comme Calvin, interprètent l'incident d'Onan comme une condamnation de la contraception. Certains y voient même un acte plus grave que l'in-

8. *In primum Mosis librum, qui Genesis vulgo dicitur, Commentarius* Jean Calvin, 1554. Visible aussi en Anglais en www.ccel.org/ccel/calvin/calcom02.html

9. C'est le cas de Luther (1483-1546) et d'Abraham Calovius (luthérien, 1612-1686), qui considèrent l'acte d'Onan comme "bien plus atroce que l'inceste et l'adultère". On peut noter en effet que Tamar commit par la suite la prostitution et l'inceste avec son beau-père et qu'elle n'en fut pas pour autant condamnée. Cette femme de caractère figure même dans la généalogie de Jésus.

ceste et l'adultère⁹ !

La pénalisation des crimes sexuels (Lév. 20:13, 15, 16, 18, Genèse 38:8-10)

Dans la Bible, les crimes sexuels peuvent être divisés en 2 catégories :

- a) les offenses sexuelles interdites à cause de qui est le partenaire sexuel réel ou potentiel (par exemple, l'adultère, l'inceste, etc.)
- b) les offenses qui sont interdites à cause de l'acte en soi.

C'est ce second groupe qui nous intéresse ici. Ce sont des offenses quel que soit le partenaire avec lequel elles sont commises :

- Relation homosexuelle entre hommes (Lév. 20:13)
- Bestialité entre un homme et un animal (Lév. 20:15)
- Bestialité entre une femme et un animal (Lév. 20:16)
- Relation sexuelle avec une femme pendant ses règles (Lév. 20:18)
- Coït interrompu (épandage de la semence) (Genèse 38:8-10)

Qu'y a-t-il de commun dans ces 5 péchés ? Ils représentent tous des formes stériles de relations sexuelles, et s'opposent donc au commandement de Dieu "Soyez féconds, multipliez".

D. La contraception ne se dissocie pas de l'avortement

- L'usage de la contraception produit ce qu'on appelle la "mentalité contraceptive", dans laquelle la sexualité est déconnectée de la procréation et se retrouve dégradée au rang de marchandise soumise à un marché du plaisir.
- L'usage de la contraception multiplie le nombre des avortements instrumentaux, car lors des fréquents "échecs" de contraception, l'idée de faire naître un enfant est généralement exclue. Les statistiques le prouvent de manière solide, détruisant ainsi le mythe de la contraception qui éviterait l'avortement.
- L'usage de la contraception hormonale provoque des avortements parce que la fécondation peut quand-même avoir lieu (après une ovulation de franchissement) ; les hormones "contraceptives" agissent alors comme des produits abortifs pour empêcher la survie de l'embryon humain ainsi formé : il s'agit alors d'un avortement. La femme qui le subit ne s'en rend pas forcément compte, d'autant plus que les propagandes répandues par les médias, l'État et les eugénistes cachent cette réalité. **Le caractère abortif des contraceptifs**

hormonaux est maintenant un fait incontestable, établi scientifiquement (cf. L'effet de la pilule sur les facteurs d'implantation, John Wilks, et L'effet post-fécondation de la contraception d'urgence hormonale, de Chris Kahlenborn, Joseph B. Stanford et Walter L. Larimore).

- D'autre part, les stérilets ont un mode de fonctionnement principalement abortif, en rendant l'utérus inhospitalier à l'enfant conçu et en provoquant donc sa mort.

Or, l'avortement est indiscutablement un meurtre, puisque :

- ◆ Le zygote, l'embryon et le fœtus sont de jeunes êtres humains, disposant de tous les chromosomes de l'être humain. La seule différence entre eux, l'enfant, l'adolescent, l'adulte et le vieillard tient au développement, qui est un phénomène continu,
- ◆ Tuer volontairement un être humain innocent est un meurtre. Le fait que cet être humain soit dérangeant ne constitue pas une circonstance atténuante.

La Bible interdit le meurtre (Exode 20:13, Genèse 9:6, Lév. 24:17, Matt. 5:21, etc.) et prévoir même la peine de mort pour le meurtrier.

Ainsi, la contraception n'est pas seulement l'avortement d'une génération future, non encore conçue, comme le disait Calvin, c'est aussi risquer volontairement l'avortement d'enfants déjà conçus (la conception intervient à la fécondation). Les contraceptions hormonales ont une action abortive dans des proportions non négligeables, et la Bible considère que faire courir par négligence un risque de mort est un homicide potentiel (Deut.22:8).

L'usage de la contraception hormonale est donc répréhensible au même titre qu'une tentative d'homicide.

Il n'existe pas de position protestante en faveur de la contraception

A la suite de la manipulation de Lambeth⁴, certains disent que les Protestants sont pour la contraception. C'est faux car les libéraux qui se prétendent protestants n'ont en réalité plus rien de protestant (cf. l'article sur la position des sécularistes où leur véritable nature est exposée), et les quelques Protestants sincères qui les suivent encore le font parce qu'ils n'ont pas étudié sérieusement la question, ce qui ne peut fonder une position défendable. ■

Vérités, demi-vérités, mensonges

par Mgr HÉCTOR AGUER
Archevêque de La Plata,
14/02/2006



Au mois de décembre dernier [2005], le ministre de la Santé du pays [l'Argentine] a assuré que l'on pratiquait en Argentine 800 000 avortements par an. Avec cette déclaration il corrigeait du même coup son dernier chiffre d'un demi million. Pour donner crédit à de telles assertions, l'opinion publique aurait pu demander comment ces chiffres avaient été obtenus. Comment fait-on pour comptabiliser plus de deux mille opérations clandestines par jour ? S'il s'agit d'un calcul approximatif, il serait bon de savoir quels sont ses fondements. Peut-être les dénonciations de ces actions illégales ?

Le ministre a formulé ces déclarations pour répondre à l'accusation qui lui avait été faite de diffuser des chiffres erronés.

On peut en effet penser sans être suspicieux à l'excès que ses chiffres sont faux. Souvenons-nous à ce propos du cas du docteur Bernard Nathanson, qui fut le directeur de la clinique de santé sexuelle la plus grande du monde, où il a pratiqué personnellement environ 5 000 avortements. En travaillant ensuite sur l'étude scientifique du fœtus à l'intérieur du sein maternel, il a reconnu que le fruit de la conception était dès le premier instant un être humain et il s'est converti en témoin qualifié contre le mouvement pro-avortement. Eh bien, Nathanson a osé admettre : «J'ai été un des fondateurs de l'organisation qui a vendu l'avortement au peuple américain». Plus encore, il s'est ouvert sans tabou sur la tactique employée : «Deux grands mensonges nous ont servi de base : la falsification des statistiques et des enquêtes que nous disions avoir faites et le choix d'une victime pour lui imputer la "faute" que représentait la désappro-

bation de l'avortement en Amérique du Nord ; cette victime a été l'Église Catholique, et plus précisément sa hiérarchie d'évêques et de cardinaux... Nous disions en 1968 qu'aux États-Unis on pratiquait un million d'avortements clandestins, quand nous savions que ceux-ci ne dépassaient pas dix mille ;

mais ce chiffre ne nous servait pas et c'est pourquoi nous le multiplions pour attirer l'attention. Nous répétions aussi constamment que les décès par avortements clandestins s'approchaient de dix mille, quand nous savions qu'ils étaient dans les deux cents, pas un de plus, mais ce chiffre s'avérait trop petit pour la propagande. Cette tactique de la tromperie et de mensonge à grande échelle, finit par les faire accepter comme des vérités, à force de répétition.»

En présentant ce précédent je ne prétends pas juger des intentions, mais bien rappeler qu'il y a bien une campagne internationale menée par de nombreuses organisations, de nombreux politiciens de tous niveaux et des médias efficaces dans la communication ; ils constituent un réseau doté de ressources abondantes pour retourner l'opinion mondiale. La dénonciation effectuée par Nathanson montre que la vérité leur importe peu, que ce soit sur la question de l'avortement ou sur ce qui concerne le SIDA, les questions démographiques ou les politiques de population.

Le ministre de la Santé, qui se montrait consterné en exhibant ces chiffres astronomiques, considère que le remède se trouve dans le programme officiel de santé reproductive et soutient qu'«être contre ce programme est en réalité une position pro-avortement.» Cette manœuvre argumentaire est subtile ; elle paraît acérée, mais il lui manque la vérité. En effet, le programme qui, sous l'euphémisme d'«éducation sexuelle»,

touche les adolescents et les jeunes avec une information volontairement partielle et distribue des contraceptifs et des préservatifs, diffuse un double mensonge. Premier mensonge : on n'informe pas sur le caractère potentiellement anti-nidatoire, c'est-à-dire abortif, des contraceptifs hormonaux (la drogue levonorgestrel et autres similaires) et du stérilet (dispositif intra-utérin). L'objectif d'empêcher la conception est renforcé par la possibilité d'éviter que l'être humain déjà conçu trouve dans l'endomètre maternel le nid dont il a besoin pour commencer son développement.

Le deuxième mensonge est implicite : on distribue allègrement des préservatifs et on fait la promotion de son usage, pour essayer d'inculquer la pratique du "sexe sûr". Il faudrait au moins signaler que la "sécurité" n'est pas vraiment au rendez-vous. Des sources insoupçonnables affirment que le préservatif n'accorde pas une protection absolue contre une grossesse non souhaitée ni contre la transmission du virus du SIDA, du HPV (virus papilloma humain) et d'autres maladies qui se transmettent par une activité sexuelle désordonnée. L'Organisation Mondiale de la Santé a informé que le taux annuel de grossesses avec utilisation parfaite du préservatif (c'est-à-dire en l'utilisant correctement et lors de chacun des rapports sexuels) est de 3 %, et qu'il s'élève à 10-14 % quand l'utilisation est inconsistante ou incorrecte. En ce qui concerne le virus du SIDA on admet que le risque varie entre 10 et 30 % ; ce risque fait dire au Dr Helen Singer-Kaplan, de l'Université de Cornell qu'«avoir confiance dans les préservatifs c'est jouer avec la mort». En Ouganda, où le SIDA avançait de manière incontrôlable avec les plans de distribution massive de préservatifs, on a réussi à mieux contrôler par rap-

Suite en page 2



M., Mme, Mlle :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Ville :
Année de naissance :
Profession :
Tél. / fax : email :
Date et signature :

Talon à renvoyer à **La Trêve de Dieu**,
BP 167, 92805 Puteaux CEDEX

BU0601

Déclare adhérer à **La Trêve de Dieu**,
(adhérent : 8€, membre actif : 20€,
bienfaiteur à partir de 150€)

Soutiens l'association : don€

Veux agir dans un projet pratique et utile

Chèques à l'ordre de **La Trêve de Dieu**.

Nota : 66% de vos dons sont déductibles de votre impôt sur le revenu dans la limite d'un total de dons de 20% de votre revenu imposable. Un reçu fiscal vous sera envoyé automatiquement avant la date de remise des déclarations de revenus de l'année.